

## LETTRE AUX COMMUNAUTES

10 FEVRIER 1951

Certains s'inquiètent de ne pas recevoir la Lettre chaque mois. Sa parution n'en est pas régulière : elle dépend de ce que nous avons à vous communiquer. Ainsi il n'y a pas eu de Lettre en Novembre, ni en Janvier, mais nous espérons qu'il y en aura une autre prochainement (fin Février ?), pour vous transmettre les compte-rendus des Sessions régionales dès qu'ils nous seront parvenus.

-: -: -: -: -: -: -:

Nous avons pensé nous communiquer, avec l'assentiment de ses auteurs, le texte qui suit. Il nous e semblé qu'il serait très apte à susciter les réflexions de plusieurs et à éclairer bien des esprits en recherche. On comprendra que nous n'en disions pas l'origine.

### QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'EVANGELISATION DE NOTRE SECTEUR.

1 - Analyse sommaire du milieu dans lequel

nous vivons depuis quatre ans et demi.

A/ - Quelques "types" de ceux qui ne viennent pas à l'église et avec lesquels nous avons des rapports très vagues.

- les "jeunes" ouvriers et les "jeunes" ouvrières, de 15 ans à la cérémonie du mariage : influence quasi nulle de l'Eglise. On s'en passe très bien. Que peut-elle apporter ?

les hommes en général, et à 95 % les "travailleurs" adultes les meilleurs, même croyants : on n'a pas le temps.

l'immense majorité ne rentre même pas à l'église pour l'enterrement d'un camarade (une seule exception pour l'enterrement d'un homme, camarade de travail:du Père X. accompagné par ce dernier du domicile au cimetière un dimanche matin).

Les mariages rentrent à l'église : l'assistance est très indifférente. (réflexion intéressante d'un homme, se disant communiste et se trouvant très près de notre mentalité : "On dit que nous sommes matérialistes, terre-à-terre, c'est vrai . Lorsqu'on aura plus d'argent , on aura le temps d'y penser, à votre Dieu D'ailleurs, j'y pense devant toutes ces découvertes de la science, parce qu'en tout ce qu'on découvre, ça existe déjà")

- Les mères de famille.

Tout un quartier très peuplé, sans gaz, ni eau : habiller les gosses en dimanche, recevoir le mari qui souvent travaille la nuit, préparer les affaires des grands qui "sortent" et dont il faut repasser la belle chemise ... monter l'eau au deuxième et troisième étage pour huit ou dix personnes !

Dans ce milieu, des mamans empêchent que leurs enfants, pour lesquels elles n'ont pu acheter d'effets propres, aillent à la Messe.

En troisième année de catéchisme "fillettes" : dix mamans sur trente-cinq pratiquent régulièrement et trois papas dont un seul est ouvrier .

En 3° année "garçons" : 5 mamans et 2 papas sur 26.

En 2° année "garçons" : 2 mamans et 1 papa sur 17

Ces différents " types" savent bien qu'on ne parle plus d'argent dans "leur" église ! Un tout petit nombre sait bien que le Pape parle pour la justice et la paix . Un petit nombre sait bien la mentalité des prêtres de C... Mais tout cela ne rend pas l'Eglise présente et efficace dans leur vie et leurs luttes quotidiennes pour l'économique, le politique, l'humain, les problèmes sentimentaux, les problèmes familiaux...

Nous tenons à bien signaler ce fait qui nous paraît très important : aux yeux de tous ces non-pratiquants, l'Eglise, même lorsqu'elle parle , est absente de la vie du monde.

B/ - Quelques "types" de ceux que nous atteignons à l'église -

- Des Paschatins dont un bon nombre n'osent pas, rentrer à l'église, lors d'un enterrement.

- Les " croyants " individualistes pour le plupart de la ,esse de 6 H 1/2.

- Les "pratiquants " de la Messe de 11 H.

- Tous les "bons chrétiens" : bonnes familles aux vertus familiales.

- Ceux qui "veulent du Christ" et qui se posent des problèmes !

- Ceux qui ne sont pas tranquilles.

En comptant largement, nous les estimons à 1/6 des pratiquants, c'est-à-dire à 100 sur 6 ou 700. Donc, 100 "chrétiens vivants" sur près, de 5000 habitants.

## II - La "Paroisse" comme instrument d'évangélisation.

Ce troupeau tout entier est confié à ce qu'on appelle la Paroisse.

Et la Paroisse , qu'on le veuille ou non , c'est cette église : lieu plus ou moins "froid" où l'on donne de bons conseils qui ne font pas de mal aux jeunes, où l'on parle très rarement des problèmes actuels, où l'on résout à peu près tout par un appel à la prière, où l'on entend chaque fois que l'on y entre un appel à la générosité financière et à une présence à la prochaine séance pour les écoles

(des fillettes du peuple répondaient à un test tout récent : l'Église, c'est pour les riches . L'Église, c'est pour ceux qui ont du temps à perdre . Le Pape, c'est un pauvre "mossieur"; elle avait dit oralement : " c'est un .pauvre type " ) .

La Paroisse, c'est cette maison un peu mystérieuse qu'on appelle "la cure", et dans laquelle on va le plus souvent pour demander à un de ces "messieurs" une Messe ou un sacrement ou un service.

La Paroisse,... la vie paroissiale tourne autour d'œuvres, de séances. C'est une maison, c'est une vie... en dehors de la vie !

On veut bien faire plaisir à Monsieur le Curé, mais dans la mesure où l'on a le temps, car on vit autre part que dans la paroisse.

Nous tenons aussi à bien signaler cette mentalité des meilleurs "paroissiaux", car elle rejoint celle des non-pratiquants notée plus haut. En fait, l'Église n'a rien à nous dire pour la vie que nous avons à mener en dehors de la Paroisse.

Témoignage d'un ingénieur très chrétien : "Désaccord sur le fait que vous voulez que les Cercles soient des réunions d'équipe liée dans l'action. J'y suis absolument opposé . Sorti de l'activité temporelle quotidienne où je fais équipe avec des non-catholiques et soumis à la pesanteur démoralisante du monde, j'attends du prêtre, représentant de Dieu en tant que représentant de l'Eglise, la lumière et la grâce, sans souci des conditions de vie et d'action des uns et des autres. Une telle lumière et une telle grâce ne peuvent que mieux pousser à l'action si c'est la vraie lumière et la vraie grâce. Je m'oppose d'autant plus à m'associer à une telle équipe d'action que le prêtre n'est pas fait pour le temporel. Vous ne voulez pas faire de cléricisme et vous ne faites que cela , mais à votre façon".

Pour être loyal jusqu'au bout, faut-il ajouter que le prêtre nommé curé de cette paroisse, se permit de demander filialement des directives et des conseils à son Vicaire Général, et qu'il reçut une réponse courte et gênée : il faudra confesser... aimez-vous confesser ? Il faudra baptiser...et puis, vous verrez bien !

Or, les rapporteurs de cette feuille, comme tous les prêtres, ont entendu très -fort l'appel du Christ Jésus en Luc 4/18 : "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé guérir ceux qui ont le cœur brisé, proclamer aux captifs la délivrance, aux aveugles le recouvrement de la vue, envoyer libres les opprimés, publier une année de grâce du Seigneur."

Et tous ces pauvres, ces aveugles, ces captifs ... toute cette "multitude qui est appelée" n'auraient plus de "choisis" pour lui annoncer la Bonne Nouvelle ? Pour lui proposer le dépassement du Sermon sur la Montagne dans le concret de leur appétit au bonheur ?

### III. Quelques tentations du Clergé Paroissial face à la réalité "monde" et à la réalité "Paroisse".

- Tentation de faire comme nos devanciers

Pourquoi s'agiter ? Attention au "malin" qui joue sur la présomption de faire mieux que les autres, dans le but de faire œuvre personnelle, apparemment splendide et très apostolique, et en fait bâtie sur le sable de l'orgueil.

Le feu de la JOC étant passé, et n'ayant rien laissé de bon, reprenons vite nos "Cercles de jeunes et d'Hommes" afin de les préserver contre les mauvais loisirs et de leur donner un peu le Bon Dieu : ce sera toujours ça de pris.

La justice, c'est bien. La charité, c'est mieux ! En attendant que les institutions changent - cela, ce n'est pas notre affaire – remontons les œuvres de miséricorde (à noter en passant que l'argent sépare dans l'immensité des cas : on monte un "cas" en épingle ; on donne ; on aide. Quand le cas est terminé, on passe à un autre... Et en fait, on laisse le "cas" dans un sentiment d'isolement plus grand encore... On a séparé un peu plus ! Il est très difficile de faire de la "bienfaisance" une vraie "agâpé" comme celle de la Cène.)

"Mon royaume n'est pas de ce monde." C'est perdre son temps et son Sacerdoce que de prôner le mieux-être temporel. "Que sert-il à l'homme de gagner l'univers s'il vient à perdre son âme." Tout va à la dérive. La piété se perd. Spiritualité de l'échec. Neurasthénie sacerdotale.

- Tentation d'améliorer les œuvres anciennes par la technique moderne.

- Tentation d'activisme sous la forme du Prêtre-ouvrier, comme s'il n'y avait plus que cette forme de ministère pour sauver le monde !

- Tentation de spirituel pur. Toutes sortes de "formations à la piété"

Engouement liturgique et para-liturgique.

Engouement de la Bible...

Immense risque de créer une nouvelle aristocratie spirituelle même dans les cercles d'ACI et d'ACO.

- Tentation de la Trappe : je me sanctifie pour les sanctifier, et je les laisse se débrouiller.

Toutes ces tentations et d'autres encore (dont le désespoir et l'abandon du Sacerdoce) ne sont au fond que relatives facilités qui ont toutes une immense bonne foi à l'origine et qui recouvrent en fait bien souvent le désir d'être prêtre malgré tout et le meilleur prêtre possible :

avec l'impossibilité ou la paresse d'analyser le monde actuel et les problèmes qu'il pose.

avec l'oubli de l'Incarnation rédemptrice (qui nous donne une peur folle et pour nous et pour les laïcs de l'efficacité rédemptrice à la manière de Jésus).

avec le manque de foi éclairée dans l'Eglise.

Ces tentations, nous les avons eues comme nos frères : Nous les avons encore à certaines heures. Car il est toujours dur de sortir du rail : d'être montré du doigt, d'être critiqué, de voir des paroissiens quitter l'église paroissiale..., alors qu'il serait tellement bon d'être oubliés en même temps qu'adultés ! Car il est toujours dur de n'avoir pas d'œuvre bien à soi, où puissent s'exercer l'autorité et la paternité !

#### IV – La Vie apostolique

Ayant dit un "non" catégorique à toutes ces tentations – et notre équipe sacerdotale étant là, ne serait-ce que par son ambiance, pour nous aider à nous reprendre sans cesse - nous tâchons tout simplement d'évangéliser tout notre troupeau dans, par et avec l'Eglise.

Notons rapidement et incomplètement ce qui sous-tend notre esprit : nous croyons que Dieu, par son Esprit qu'Il nous a laissé, est présent partout (créatures, mouvements, peuples...) : Dieu a donc, en quelque sorte, à aller à la rencontre de Lui-même, - à faire prendre conscience à toute créature que ce qu'elle sort de tien, c'est Dieu qui est là !

Nous croyons que l'amour commence toujours par un mouvement d'ouverture devant l'autre, jamais en s'imposant (agâpé, la Cène).

Nous croyons, que la rencontre, le dialogue avec quiconque est toujours une source enrichissement mutuel.

Nous croyons à l'Unique Prêtre qui ne peut pas - malgré les imperfections de ses prêtres et de ses baptisés - ne pas rester efficacement tous ceux parmi lesquels Il vit et parle par les membres de son Corps.

Nous croyons très fortement communier au Christ en étant en communion de vie avec tous les pauvres.

Nous avons une foi très forte en la valeur de la présence de l'Eglise.

"M'est avis que le Christ et l'Eglise, c'est tout un"

Jeanne d'Arc

Bien que nous nous soyons toits gronder, il y a deux ans, pour avoir fait de la théologie et ne pas nous être bornés à citer des faits, nous nous permettons de dire ce que nous entendons par "Eglise" en proposant ces mots qui ne sont pas d'ailleurs de nous. L'Eglise, c'est le Corps où est prophétisée la victoire de Dieu : le témoin, le signe actif par lequel le Christ pourra agir.

Inutile de détailler la richesse de ces quelques mots qui ne disent peut-être pas tout mais qui en disent déjà long.

Mais immédiatement, une vue s'impose : l'Eglise, c'est un Vivant : c'est le même Vivant par excellence qui se doit donc d'être présent partout puisqu'Il sera toujours le "Bon Pasteur" et le "Père du prodigue"...

et qu'il veut sans cesse - par son Eglise - faire signe à tous les hommes de tous les milieux et de toutes les générations.

Si bien que notre grande vision - et notre grand problème - est de rendre l'Eglise présente dans tous les milieux de vie : non pas atteindre des âmes, attirer des âmes à l'Eglise, mais profiter des cellules chrétiennes existantes de ce "Corps" qu'est l'Eglise dans notre secteur.

ou susciter des cellules chrétiennes dans les milieux de vie naturelle. Jeunes et adultes qui auront à être tout simplement le "ferment rattaché à l'Eglise" au milieu de tout ce monde alimenté lui-aussi par ce ferment de Dieu qu'il méconnaît volontairement ou involontairement : c'est bien Dieu qui va à la rencontre de lui-même en ces êtres qu'il fait vivre, dont toutes les qualités sont participation à Lui-même, mais qui ignorent la provenance du ferment qui est en eux ou qui refusent le dépassement qu'il leur propose.

C'est pourquoi nous nous efforçons de former ces cellules (ou de petites Eglises) capables de découvrir, en corps, message et esprit du Christ, et d'en témoigner tout simplement par leur mentalité, en corps, en église.

Ainsi, par ces petites églises, c'est l'Eglise qui se déplace, qui communie à tout. C'est l'Amour qui se propose - et comme il est vécu par des hommes - pour se purifier au contact de l'amour des autres hommes, en même temps que pour leur signifier la grandeur et la réussite de l'amour venu dans le monde. C'est l'Eglise qui est présente dans les écoles, les quartiers, les mouvements ouvriers et patronaux... dans les milieux où l'on vit et où l'on se préoccupe de la vie humaine. Témoignage collectif d'une mentalité, qui tâche d'être, imparfaitement bien sûr, la mentalité, la manière du Christ à propos des problèmes qui se posent aux gens du XX<sup>e</sup> siècle.

Il ne s'agit donc plus pour nous de former des gens à la piété, de leur faire faire des actes religieux isolés ou en groupes plus ou moins nombreux (nous nous efforcerons même de faire de l'indulgence du Jubilé un acte d'Eglise, au lieu de pousser les Chrétiens à en gagner seuls le plus grand nombre possible).

Ainsi, il s'agit de leur faire prendre conscience du christianisme vécu par Jésus, de les aider à découvrir ce Vivant qu'est Jésus et ce Vivant qu'est l'Eglise avec les conséquences de l'engagement de Dieu dans la vie des hommes.

Nous sommes avec eux en plein théologal et donc en plein évangélisme dans ce témoignage collectif dicté par la Foi, l'Espérance et l'Amour : hommes, femmes, jeunes de plus en plus conscients de leurs responsabilités de membres de l'Eglise, - agissant librement, se ressourçant dans leurs petites églises par milieux, tendance, quartier (ils ont retrouvé la nécessité de journées de recueillement et d'approfondissement du message), - et se retrouvant ensemble le Dimanche pour communier eucharistiquement à Jésus, avant de repartir en mission - ite missa est - , non sans avoir dit "merci" - deo gratias - au Seigneur pour cette révélation de l'Amour à faire au monde !

Au fond, notre unique œuvre, c'est l'Eglise.

L'unique Acteur, c'est Jésus par ses membres, constituant son Corps militant et terrestre, rattachés

à l'Eglise visible, donc à la Hiérarchie et à certains instruments de travail qu'Elle nous offre aujourd'hui : JEC, ACO, ACI, MICIAC, mais tout cela, bien dans cette mentalité signalée plus haut.

Dans cette perspective, il n'y a plus à X... de "vie paroissiale". Ce qu'on appelle la "paroisse" ne fait pas d'étincelles. Nous n'avons aucun truc ou méthode permettant de réussir. Au fond, rien ne se voit, même si les statistiques de communions augmentent chaque année. Mais il y a un esprit qui dégage une mentalité dans la ville et ses environs. Aussi nous-juge-t-on, de l'extérieur, comme des gens extraordinaires ! Nous avons bien apprécié le témoignage d'un prêtre venant ici en spectateur, pour se rendre compte, et nous disant : je suis à la fois déçu et content. Il n'y a rien d'extraordinaire chez vous, mais si vos gens vivent comme ils prient, c'est bien !

Nous ne croyons pas que cet esprit ait été découvert par nous.

Nous ne croyons pas que ce soit un esprit à étiqueter même du nom de missionnaire.

Nous croyons tout simplement que c'est l'Esprit du Christ vécu par l'Eglise qui est encore le Christ et qui sera toujours le Christ nous faisant participer à la Rédemption qu'il a acquise une fois pour toutes pour l'humanité entière, pourvu que nous fassions bien "son œuvre" et non pas nos œuvres humaines teintées de couleur chrétienne. Bien sûr, cette mentalité est choquante parce qu'elle est trop simple, trop exigeante (elle passe sans cesse par la Croix) trop bouleversante (elle renverse les petites traditions confortables) trop insérée dans le réel (elle oblige les chrétiens à s'engager dans tout l'humain et à faire des pas avec quiconque vit le vrai ferment de Dieu, quitte à s'en séparer lorsque ce ferment est accaparé au service de l'homme et non de Dieu).

#### V - Pour une EGLISE de secteur humain

La "paroisse" ainsi envisagée et vécue est trop petite pour une tâche d'Eglise.

La "paroisse" ainsi envisagée est bonne pour des œuvres à taille d'hommes, pour des œuvres centralisées et dont les prêtres sont les "directeurs".

L'Eglise éclate dans ses structures anciennes, parce que l'Eglise épouse non pas un territoire géographique ! Mais l'Eglise, ce Vivant, Jésus, se doit d'épouser des problèmes humains – vécus sur un territoire donné bien sûr !

Il semble donc que pour faire un travail d'Eglise d'une réelle efficacité rédemptrice, il faudrait - pour ce qui concerne notre secteur - confier à l'Eglise d'un lieu (c'est-à-dire du corps vivant qui constitue cette Eglise) tous les problèmes humains vécus dans ce lieu.

Or, il est un fait que notre ville est un centre sur le plan administratif, économique et industriel. C'est de son marché, de ses magasins, de ses usines, de ses administrations... que partent tous les courants de vie qui vont aux alentours. De plus : des alentours, on vient y acheter, y travailler, s'y amuser.



## LA PRIERE

(Nous vous proposons les notes que l'un de nous a prises lors de l'expose du Père Abbé du Bec aux élèves de théologie, le 19 Janvier dernier)

### Nota.

Les termes de "confession" et d'"hymne" sont ici employés dans un sens un peu spécial, comme un moyen de présenter deux types de 'prière, ou plutôt les deux aspects d'une même prière.

On définit habituellement la prière : élévation de l'âme vers Dieu. C'est juste. Il n'est pas de prière sans dépassement, sans sacrifice de soi ; la prière est le passage de soi à un Autre, à cet Autre qui n'est rien de ce que nous sommes et de ce que nous connaissons, et duquel on ne peut s'approcher qu'en s'élevant.

Le premier 'mouvement de la prière est celui que j'appellerai la "confession", c'est-à-dire ordonnée à "confesser" Dieu.

La Vraie prière doit partir de la création, de nous-mêmes tels que nous sommes, nous acceptant tels avec tout le créé dans lequel nous sommes insérés.

Dans la Prière Eucharistique (cf. liturgie orientale) le regard de la foi embrasse toute la création, dans une prière qui n'est ainsi ni désincarnée ni cérébrale. Ce fut le génie d'Israël de reconnaître et de louer Dieu dans ses œuvres. On part de la création admirable ; l'existence même à l'état le plus simple est ainsi une prière : on peut dire que celui qui se met en prière ne doit pas commencer par fermer les yeux, mais par reconnaître la bonté de Dieu qui se répand dans tout ce qui est. Cette prière est foncièrement optimiste et enracine en nous le sens de la gratuité absolue, parce qu'elle reconnaît le don de Dieu, le bien de Dieu, et de la liberté de Dieu dans son don qui devient notre liberté. La vraie prière n'est pas une tension, tout doit prier en nous, corps compris ; c'est un élan spontané, un don de l'être (ceci n'exclut pas qu'il soit réfléchi et dirigé) où l'on aime rencontrer des choses neuves, comme à l'état pur, retrouver l'existence à l'état originel, dans une communion universelle qui fait notre prière cosmique. Sa dimension ontologique lui fait dépasser les précautions normales, et habituelles, favorisant le recueillement, parce qu'elles visent plus particulièrement la psychologie de la prière et ses conditions psychologiques.

La condition est qu'on ne ramène pas à soi la création et l'usage qu'on peut en faire ; la jouissance exclusive et égoïste est un acte de Propriété contraire à la prière. La création est au contraire associée à la vocation de l'homme, et faite pour tous les hommes : quand il se sépare trop de la création, il manque à l'homme quelque chose. Quand on a pris l'habitude de cette prière-là, on porte un regard nouveau sur toutes choses, que l'on voit sortant des mains de Dieu.



## SESSION CATHECHISTIQUE

Le nombre des adhésions jusque-là communiquées est tel que cette session pourra avoir lieu comme prévu, sous la direction du P. Perrot. Elle se tiendra dans la semaine du 9 au 15 Avril. Arrivée à Lisieux le 9 au soir ; départ le 12 au soir. Ce sera non pas une session d'enseignement sur la pédagogie catéchistique, mais de confrontation entre les efforts faits dans les différents secteurs. Ceux qui y viendront devront donc être porteurs des réflexions faites par leur équipe sur l'expérience plus ou moins longue vécue dans leur secteur.

Dans la prochaine lettre, on pourra donner, d'accord avec le P. Perrot, quelques indications sur le sens dans lequel devra se faire cette préparation.

Etant donné l'exiguïté de nos locaux, nous ne pourrons pas loger beaucoup de monde dans la maison. Il nous faudra donc prévoir des chambres au-dehors. En conséquence, que ceux qui n'ont pas encore annoncé leur venue n'oublient pas de le faire de façon précise. Ne comptez pas à cet effet sur les séminaristes, à moins que vous n'inscriviez la, chose sur une feuille à part, qu'ils seront chargés de me remettre.

L. Augros

## SESSIONS REGIONALES

Trois sessions ont déjà eu lieu :

- LIMOGES : (15, 16, 17 Janvier) - secteurs ruraux du Limousin, avec le P. Emeriau et le P. Ferté. (Moyens de réaliser l'Action Catholique en pays de Mission – problèmes vitaux et évolution du monde paysan).
- TROYES : (29, 30, 31 Janvier) – secteurs des Charentes, de la Gironde et du Lot-et-Garonne, avec le P. Malet et le P. Rambaud. (La Foi...)

Deux autres sessions auront lieu :

- une pour le Sud-Ouest, à MONTAUBAN, (sur la Foi), avec le P. Keller et le P. Coste (12, 13, 14 Février)

- une autre à TOURS (découverte et pédagogie de la foi), avec le P. Lévesque et le P. Giraud. (19, 20, 21 Février).

Afin que tous puissent participer au travail commencé dans chaque session et profiter de ce qui s'y est fait, il serait bon que ceux qui ont bien voulu se charger des compte-rendus ne tardent pas à les envoyer à Lisieux, • pour qu'ils constituent la prochain Lettre.

-0-0-0-0-0-0-

- Melle PERRODY, 201, Bd St-Germain, Paris 7<sup>e</sup> – désirerait avoir une place de gouvernante dans une communauté sacerdotale de la Mission de France.

- Mme veuve SCOLIEGE, 4 rue de l'abbé Guillemot à Nogent-sur-Marne, (Seine) – Tél. ARCHives 10-05, de 10 h. à 12 h. - désirerait un travail social en liaison avec une équipe sacerdotale (ou secrétariat paroissial) – Mme Veuve SCOLIEGE fait partie des "Missions diocésaines".

Ces deux personnes désireraient rester dans la région parisienne. Pour des renseignements complémentaires, s'adresser au P. Perrot.

-0-0-0-0-0-0-

## BIBLIOGRAPHIE

Nous vous signalons :

- J. GUILLET : "Thèmes bibliques" – chez Aubier

(quelques grands thèmes : péché, grâce, ... étudiés à travers la Bible)

- R.P. CONGAR : "Vraie et fausse réforme dans l'Eglise" - au Cerf.

- Chanoine BOULARD : "Essor ou déclin du clergé français" - au Cerf

- Les Cahiers d'Economie Humaine (E. et H.) -

(cahier n° 1) : "paysans d'hier, agriculteurs de demain"

- En souscription (750 frcs), aux éditions ouvrières ; pour paraître fin Février : Simon LIGIER "Essai de psychologie pastorale".

- En vue de la Session de Juin, nous rappelons la plaquette :

"Je crois en Toi" (structure personnelle de la foi) par J. MOURoux. Editions de la Revue des Jeunes, 31 Bd de la Tour Maubourg, Paris 7<sup>e</sup>.

---

A LA PROCURE..

Il nous reste encore quelques exemplaires des  
Notes de Théologie sur le Mystère de l'Homme - 175 francs  
-----Dieu - 140 francs

Ces notes, prises par les élèves, aux cours du P. Gray, peuvent être remises aux prêtres des Communautés sur leur demande, dans la mesure du nombre encore disponible.

Quant au Cours sur le Mystère de l'Eglise, dont le 1<sup>er</sup> cahier est en vente au prix de 125 francs, il peut être remis aux prêtres, et aux laïcs, engagés avec vous dans l'apostolat missionnaire et que vous jugez capables de lire ces textes dans cet esprit.

Le Cours complet comprendra 3 Cahiers. Les 2 derniers doivent paraître, et il nous serait utile de connaître très rapidement vos besoins, avant de procéder au tirage du 2<sup>ème</sup> Cahier. Donc passez commandes à la Procure, en indiquant si vous vous inscrivez pour les 2 derniers Cahiers, qui reviendront chacun approximativement au même prix que le 1<sup>er</sup>.

-o-o-o-o-o-o-

-o-o-o-

-o-